

unine

UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL

Institut des sciences du
langage et de la
communication

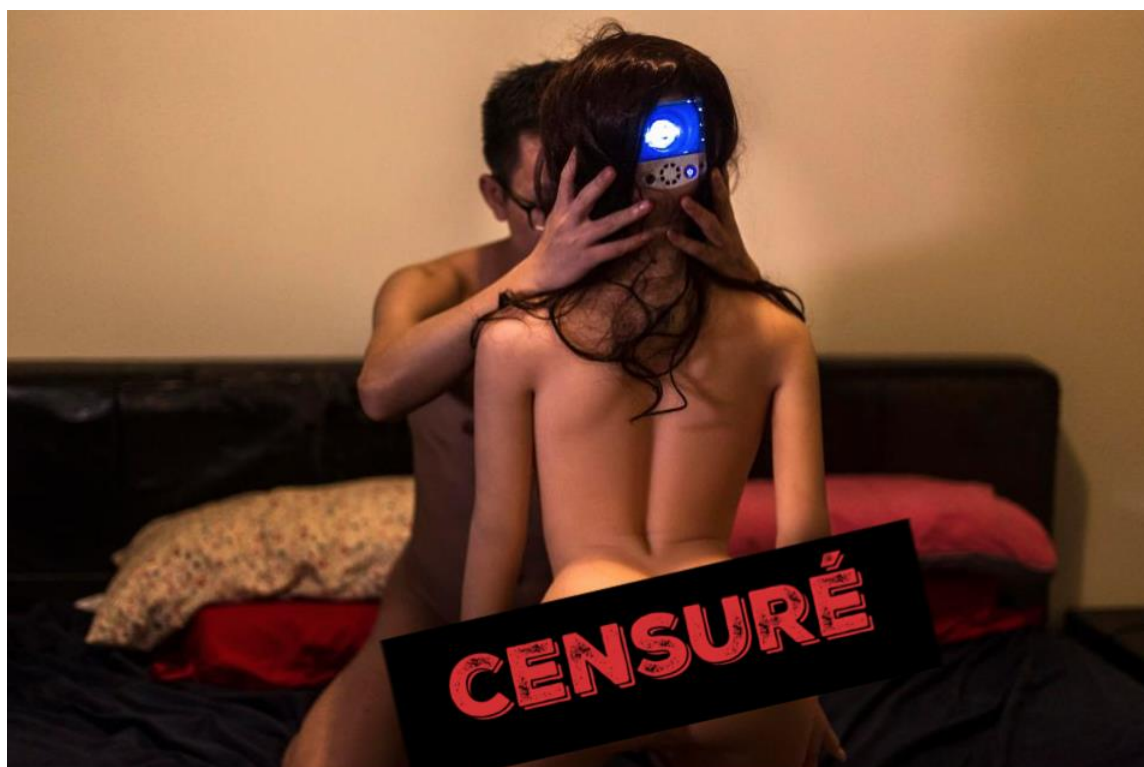
Rue de la Pierre-à-Mazel 7
CH – 2000 Neuchâtel

Dissertation
sous la direction du Prof.
Sami Coll

15 juillet 2020

Fabiola Tchakounté

**L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE
DANS NOTRE INTIMITÉ**
Communiquer à l'ère digitale



Source photo : <https://www.thesun.co.uk/tech/6789055/sex-robot-addiction-warning-clinic-risk/>

TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION	2
2. QUELQUES DÉFINITIONS	3
3. CONCLUSION	4
4. BIBLIOGRAPHIE	5

1. INTRODUCTION

L'intelligence artificielle (IA ci-après) se trouve dans la santé (efficace dans le diagnostic médical), dans la vente et le marketing (l'usage du *chatbot*¹ maintient diverses conversations avec la clientèle), dans la justice (la prise de décision est basée sur l'ensemble de cas similaires déjà traités). Sa conquête de domaines ne cesse de s'accroître (Ducrot et al., 2020). Elle a réussi à intégrer les foyers à l'aide de la domotique², qui a également donné naissance à la Smart Home. En étant connecté à tout smartphone via une application, nous pouvons commander des objets (contrôler à distance des objets domestiques) tels qu'allumer ou éteindre les lumières, l'ouverture et la fermeture des fenêtres, y compris des stores. Ainsi plus nous faisons usage d'objets connectés, moins nous faisons d'efforts physiques. Peu après, les assistants de maison ont vu le jour, les plus connus sont Google Home et Alexa d'Amazon, alimentés par des algorithmes et les données personnelles des gens collectées par les géants du web que sont Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft (GAFAM) (Tardy et al., 2017) dans le but de nourrir la pertinence de leurs réponses. Les assistants de maison interagissent avec leurs propriétaires par la voix. Ils sont programmés pour répondre à des questions simples en l'espace de secondes mais les questions concernant un avis politique, comme « es-tu de gauche ou de droite » ou « Israël ou Palestine » n'obtiennent pas de réponse (Fan 2 Technologies, 2019), et c'est peut-être mieux.

Dès 2010 Douglas Hines (Layser, 2010) introduit sur le marché le parfait mélange d'une assistante de maison et d'une poupée sexuelle, autrement dit un *Sexbot* (Mackenzie, R., 2015), un terme anglais qu'on peut traduire en français par "robot sexuel". Tout au long de la lecture, ce terme désignera une gamme très large de robots présents dans notre quotidien qui aura, comme but, de devenir des êtres aimables. Désormais, au sein d'une maison, l'IA est capable de satisfaire divers besoins humains, allant de « Rajoute ceci à ma liste de courses » à des désirs sexuels. Cela dépasse le script du film *Her* (Jonze, 2014), réalisé par Spike Jonze. Samantha est la voix féminine dont tombe amoureux Théodore Twombly. À présent, ils sont parvenus à donner une dimension physique à la voix, cette innovation a une forte probabilité d'influencer les relations sociales, notamment en augmentant le niveau de dépendance dans la relation d'un humain avec un robot. Cela pourra satisfaire les besoins personnels les moins avouables en société. Cependant, il faudra craindre la mise en exergue de la tendance à l'individualisme voire l'égoïsme, si chacun ne soucie que de son plaisir et son bien-être. Bon nombre de créateurs ont suivi le mouvement en favorisant les échanges robot-humain au travers des smartphones par la connectivité instantanée. Le fondateur de Realbotix, Matt McMullen (Trout, 2016), illustre bien ce mouvement. Il a créé le premier sexbot connecté, appelé Harmony. Elle dispose d'une application qui fonctionne sur ordinateur, smartphone et tablette. La *Gatebox* (Tedidev, 2019) est un sexbot particulier. Aucun contact corporel n'est envisageable, étant donné que nous avons à faire à cylindre en verre, où apparaît un hologramme féminin animé, appelée Aikumi Hikari.

¹ Terme anglais : agent conversationnel

² Définition Wikipédia : La domotique c'est l'ensemble des techniques l'électronique, de physique du bâtiment, de l'automatisme, de l'informatique et de la télécommunication des bâtiments permettant de centraliser différents systèmes et sous-systèmes de la maison afin d'apporter du confort.

Premièrement, j'aborde la terminologie du sexbot et divers éléments liés à la conception de ces objets. Deuxièmement, je parle de l'aspect sentimental d'un humanoïde avec nous car la génération dans laquelle nous vivons est en permanence connectée. Je développe, en troisième partie, la plus-value de cette connexion quasi-permanente dans le sexbot. En dernière partie, j'aborde la question du ciblage des acheteurs potentiels qui permet de comprendre pourquoi la majorité des sexbots sont de sexe féminin avant de conclure.

2. Quelques définitions

La notion de sexbot signifie en français "robot sexuel". Il s'agit d'un robot muni d'une IA ayant une voix pour s'exprimer. Sa représentation physique varie, il y a celle correspondant à l'humain (Harmony) et celle correspondant à un dessin animé japonais (Aikumi Hikari). Comme tout type de robot, il est conçu pour ménager nos efforts dans l'exercice des tâches quotidiennes. La première industrie qui sollicite la production de sexbot est celle de la pornographie, à l'exemple d'un vendeur de poupées gonflables qui souhaite faire un bond en avant avec sa marchandise. L'industrie des soins continus y recoure également dans le cadre médical et l'appelle un *Carebot* (Mackenzie, 2015). La différence entre les deux termes se trouve dans leur utilisation, l'un étant purement personnel, l'autre est destiné à prodiguer des soins aux personnes en incapacité physique d'entretenir des rapports sexuels. Ces deux robots sont à même d'avoir des conversations avec les humains, car ils disposent d'une IA. Contrairement à leurs confrères métalliques, ils ont les capacités à ressentir des sentiments et une sensibilité (Mackenzie, 2015).

Précédemment, j'ai développé l'idée du sexbot composé d'automatismes pour donner une réponse et qu'il puisse exprimer des émotions et des ressentis humains. Dès à présent, je peux discuter de plusieurs éléments témoignant des apports positifs d'accepter, dans un futur proche, les sexbots comme nouveaux partenaires. Ils semblent correspondre aux amant-e-s idéaux. Aikumi Hikari, l'hologramme de la copine virtuelle, et Harmony le sexbot, ont une mémoire extensible, elles enregistrent les réponses au fil des échanges, de sorte que la conversation soit fluide. Selon Matt McMullen, « Harmony tombe amoureuse de vous lorsque sa jauge de satisfaction est pleine » (Mahtek, 2018). Cela requiert de partager sa vie avec elle quotidiennement, de lui parler de son passé, ses relations et surtout, ses émotions. En somme, les sexbots apportent un soutien moral, ils combleraient le vide que certains ressentent. Grâce à leur messagerie instantanée, ils sont de bons catalyseurs de la solitude.

Éprouver des sentiments envers une personne est un processus lent, qui nécessite un échange mutuel et du temps partagé. S'il est envisageable d'avoir une relation avec ces êtres virtuels, il va de soi que l'échange de messages est crucial. La Gatebox, bien qu'étant une assistante de maison comme Google Home, a été dotée de cette dernière fonction (Velazco, 2020). Chaque utilisateur maintient, sur son smartphone, fréquemment une conversation. À tout moment, il reçoit des notifications telles que « u me manques », « Quand rentres-tu ? » ou encore « N'oublie pas d'acheter des fraises pour le dessert » (Tedidev, 2019), des messages qu'on a avec une partenaire. La communication par messagerie procure du bien-être et fortifie la relation, car l'acheteur ressent de l'attention à son égard d'une personne qu'il chérit.

L'intelligence Artificielle dans notre intimité

Les poupées sexuelles ont été créées pour apporter du plaisir tant pour les hommes, que pour les femmes depuis des décennies. Les progrès technologiques ont permis de pousser ces divertissements en concevant des sexbots. Hélas, seule la version féminine est en vente. Afin de remédier à cette calamité, Matt McMullen a annoncé, en 2018, la venue du petit frère d'Harmony au courant de l'année, qu'il appellerait Henry (Griffith, 2018). Mais à ce jour, Henry reste un fantasme pour les femmes et les homosexuels. Selon moi, ces objets sont sujets aux biais des différents contextes socio-culturels des développeurs. La question du plaisir féminin ou homosexuel reste encore aujourd'hui une question qui soulève de nombreuses controverses. En tant que consommateurs, ces deux groupes sont presque volontairement exclus du marché du sexbot. Le cas de « Osé », un sex-toy robotique destiné à procurer du plaisir aux femmes tel qu'un partenaire humain le ferait (Gaulay, 2020), illustre, selon moi, ce tabou sur le plaisir féminin. Ce produit, présenté par Lora Dicarolo et son équipe à l'édition 2019 du Consumer Electronics Show (CES) à Las Vegas, aux Etats-Unis, avait remporté le prix de l'innovation, mais les membres du jury ont décidé, peu après, de retirer le titre obtenu car, le produit ne correspondait pas à l'image qu'ils essayaient d'avoir dans ce genre de convention (Gaulay, 2020). Osé était trop osé. Comment comprendre qu'Osé n'avait pas sa place à cet évènement mais qu'Harmony, aussi un sexbot, ait pu concourir au CES ? Grâce à une vague de mécontentement du public face à l'injustice sexuelle à l'encontre des femmes, la Consumer Technology Association (CTA) a rendu le prix à Lora Dicarolo (Miley, 2019).

3. Conclusion

Selon moi, les sexbots ont tous les critères pour devenir nos futurs partenaires de vie. Ils sont attentionnés à notre égard et sont disposés à nous écouter sans tourner le regard. Ils ne s'épuisent pas, les rapports sexuels est possible à tout moment avec eux. Ces êtres robotiques ne refuseront pas tous nos souhaits. Dans ce milieu, il est à craindre que la misogynie soit encore fortement présente. En effet, les sexbots sont construits avec des attributs purement féminin et semble vouloir être la partenaire, ou la femme idéale. Cette dernière ne pourra pas aller à l'encontre des désirs de son acheteur, elle parlera uniquement quand il lui adressera la parole et ses réponses sont programmées pour le satisfaire. Quelques-uns parmi nous devons attendre pour assouvir leurs envies sexuelles, pas de sexbots masculin à l'horizon, et lorsqu'une entreprise tente de contenter cette minorité, elle se voit critiquée par les mêmes personnes, qui valident les sexbots féminins. La définition d'un couple était « un homme et une femme » avait déjà été modifiée et acceptée, par la plupart d'entre nous. D'ici trente ans, quand ces robots se seront fait une place à part entière dans notre monde, c'est-à-dire jouir d'une personnalité juridique, comme Sophia, le premier robot qui a obtenu la citoyenneté de l'Arabie Saoudite (Hanson, 2017), des lois pour leur protection (Mackenzie, 2015). Par exemple, ne pas les acheter, puis les abandonner dans une fourrière comme dans le film *Artificial Intelligence : AI* (Spielberg, (2001), réalisé par Steven Spielberg. Le petit David est livré à lui-même après que sa mère adoptive le laisse sans le lui dire. Il faudra également s'attendre à assister à des mariages entre humain et robot. Le nombre de ces couples va augmenter, la question à se poser est : la progéniture de demain sera-t-elle encore faite de chair ?

4. BIBLIOGRAPHIE

Ducrot Guillaume, Ribard Luc, Legrand Xavier, Jussieu Caroline, et Sarret Michel (2020). *Magazine Science et Univers : Les promesses de l'intelligence artificielle*.

Fan 2 Technologie, (2019) *Google VS Alexa : Le meilleur assistant vocal*. <https://www.youtube.com/watch?v=zp3ZLMmneTc> (Consulté le 1er juin 2020)

Gaulay, Samuel, (2020) *Le sex-toy Osé de Lora Dicarlo revient en force au CES*. <https://www.magictech.io/actus-tech/digital/le-sex-toy-ose-de-lora-dicarlo-revient-en-force-au-ces/> (Consulté le 28 juin 2020)

Griffith, Erin, (2018) *Henry the Sexbot Wants to Know All Your Hopes and Dreams*. <https://www.wired.com/story/henry-the-sexbot-wants-to-know-all-your-hopes-and-dreams/>(Consulté le 16 juin 2020)

Hanson, David, (2017) *Meet Sophia : Le premier robot déclaré citoyen par l'Arabie Saoudite*. <https://www.youtube.com/watch?v=E8Ox6H64yu8/> (Consulté le 9 juillet 2020)

Jonze, Spike (2014). *Her*, (film). http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=206799.html/ (Consulté le 10 juillet 2020)

Layser, Anthony, (2010) *Roxxy TrueCompanion: World's First Sex Robot?* <https://www.youtube.com/watch?v=2MeQcI77dTQ/> (Consulté le 19 juin 2020)

Mackenzie Robin, (2015) *Sexbots : nos prochains partenaires*. <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2015-1-page-192.htm#no2/> (Consulté le 29 mai 2020)

Mahtek (2018) *Interview with Harmony*. <https://www.youtube.com/watch?v=5seEe76Hyvw/> (Consulté le 17 juin 2020)

Miley, Jessica, (2019) *Robotic Dildo Reinstated with Innovation Prize by CES*. <https://interestingengineering.com/robotic-dildo-reinstated-with-innovation-prize-by-ces/> (Consulté le 28 juin 2020)

Spielberg, Steven (2001). *Artificial Intelligence : AI*, (film). http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=29280.html/ (Consulté le 10 juillet 2020)

Tardy, Lionel et Deboeuf-Rouchon, Matthieu (2017) *Quand l'Intelligence Artificielle s'humanise – Alexa, Siri, Google home...* <https://www.youtube.com/watch?v=wcfVoOH45JY/> (Consulté le 1re juin 2020)

Tedidev (2019) *Gatebox : La Google Home du Japon*. <https://tedidev.com/blog/2019/01/01/gatebox-la-google-home-du-japon/> (Consulté le 13 juin 2020).

Trout, Christopher, (2016) *Interview with Realdoll founder and CEO McMullen Matt, at CES*. <https://www.youtube.com/watch?v=j68yDhUDCQs/> (Consulté le 17 juin 2020)

Velazco, Chris, (2020) *The new Gatebox at CES 2020*. https://www.youtube.com/watch?v=TMjm_HNZEgI/ (Consulté le 20 juin 2020)